

L'ENZYKLOPÄDIE ERZIEHUNGS- WISSENSCHAFT ⁽¹⁾

*À propos de la dernière
encyclopédie allemande
sur les sciences de
l'éducation*

Michèle Tournier

L'ENZYKLOPÄDIE *Erziehungswissenschaft*, dont la parution en 12 volumes s'est échelonnée de 1982 à 1985, est la troisième encyclopédie sur l'éducation publiée en Allemagne depuis le début du siècle.

Le *Lexikon der Pädagogik* de Willmann et Roloff paru entre 1913 et 1917 dressait le bilan des réformes qui étaient intervenues en ce tournant du siècle. Le "Handbuch der Pädagogik" de Nohl et Pallat, début des années 30, faisait le point des apports du mouvement Reformpädagogik. A la suite des Golden Sixties et des premières Seventies, alors qu'en 1976 une pause s'installait, causée en partie par la crise économique, il était tentant de prendre du recul et de procéder au bilan scientifique de la Bildungsreform qui venait de se produire.

Il faut d'autant mieux souligner l'importance de cette initiative qui demande beaucoup d'investissement en temps, en énergie et en capi-

Innovations et recherches à l'étranger

Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 17, 1989

taux qu'à notre connaissance seul actuellement un pays comme les Etats-Unis se livre à une telle entreprise.

Les Etats-Unis remettent en effet périodiquement à jour depuis 1941 l'*Encyclopedia of Educational Research* (dernière édition en 1982).

Récemment la communauté scientifique internationale, ou plutôt la communauté scientifique de l'Atlantique nord, principalement anglo-saxonne, là où la proportion de chercheurs est la plus concentrée, a éprouvé ce besoin de regrouper et d'inventorier l'état de la recherche en éducation. Elle a sorti en 1985 chez Pergamon (GB) une *International Encyclopedia of education : research and studies* en 10 volumes (2).

La France est peu attirée par pareille aventure. Après le fameux *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire* de Ferdinand Buisson (1878-1887) elle n'a publié que l'*Encyclopédie pratique de l'éducation en France* (1960), ouvrage d'étude et de description, n'ayant pas à proprement parler un caractère scientifique. Deux raisons peuvent expliquer cet état de chose :

— La France est un pays centralisé où toutes les informations concernant l'enseignement se trouvent rassemblées en un point.

— Les sciences de l'éducation ont obtenu tardivement une existence officielle (1967), ce qui n'a pas été sans répercussion sur le développement de la recherche scientifique. Le besoin d'inventorier les recherches existantes, de les regrouper et de les faire connaître commence cependant à se faire sentir. D'où des initiatives comme celles de l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP) concernant la création de banque de données (3) et l'élaboration de synthèses de recherches.

I.— Objectifs de l'encyclopédie

Dieter Lenzen, professeur en Sciences de l'Éducation et en Éducation comparée à l'Université libre de Berlin, a été le maître d'oeuvre de l'ouvrage. Les recherches sur l'éducation avaient pris une telle extension et elles étaient tellement dispersées à l'intérieur de différentes disciplines et dans différents instituts que leur spécialisation menaçait de nuire à leur compréhension. D. Lenzen souhaitait les rassembler, les confronter et, si possible, en faire la synthèse. Il voulait, pour ainsi dire, prolonger l'action de la *Bildungsreform* car son objectif, expliquait-il dans la préface du tome I, n'était pas de rassembler dans une encyclopédie tout ce qui mérite d'être connu sur l'éducation (*das Wissbare*) mais tout ce qu'il faut savoir (*das Zu Wissende*). Il voulait en

outre libérer l'éducation des conceptions vieilles qui l'empêchaient de progresser et la placer dans un champ intellectuel plus favorable.

C'est pourquoi l'encyclopédie de 1985 marque un tournant dans la conception de l'éducation en RFA. On aura sans doute remarqué que les ouvrages allemands antérieurement cités faisaient référence à la "*Pädagogik*", domaine qui jusqu'au milieu des années 60 était dominé par la *Geisteswissenschaft*, "bel édifice de la théorie pédagogique" comme la nomme W. Böhm et M. Soëtard (4). Le lecteur aura intérêt à se reporter à cet article qui caractérise si pertinemment un courant qui dominera la pensée allemande pendant plus d'un demi-siècle. L'encyclopédie de 1985 préfère au terme de "*Pädagogik*" de consonnance trop morale, trop proche du domaine des idées, le terme de "sciences de l'éducation" (*Erziehungswissenschaft*). Elle ne renie pas le courant traditionnel qui continue à figurer parmi les théories et les conceptions fondamentales exposées dans le tome I mais elle considère que l'éducation, dans sa conception moderne, par ses méthodes et ses concepts, relève avant tout des sciences sociales. Son centre, son objet, c'est l'éduqué et l'éduquant. Les sciences sociales lui donnent son identité et son unité. D. Lenzen a le projet de fonder l'unité des sciences de l'éducation (*Einheitstiften*) pour lutter contre une atomisation en multiples spécialités, en étudiant le champ de façon interdisciplinaire par les problèmes que pose celui-ci (*problemorientiert*). Notons qu'en allemand le terme *Erziehungswissenschaft* est généralement au singulier alors qu'en français on emploie plus volontiers pour l'instant le pluriel. Avec prudence dans sa préface de 1982, D. Lenzen nourrit donc l'espoir de donner, grâce à l'encyclopédie, une tournure décisive à la science de l'éducation en RFA.

II.— Organisation de l'encyclopédie

L'encyclopédie comprend onze volumes et un lexique alphabétique des noms d'auteurs employés et environ 1000 mots-clés, faisant un total de 8000 pages. Chaque volume a été élaboré sous la direction d'un ou plusieurs universitaires (22 en tout). Les universités de Berlin, Hambourg, Goettingen ont apporté les contributions les plus nombreuses.

Chaque volume est composé de deux parties : une partie "études et recherches" (le *Handbuch*), qui comprend, sous une forme interdisciplinaire, l'approche par les problèmes, les principaux aspects du thème étudié dans le volume. C'est ainsi que le tome 6, qui traite de l'école maternelle, examine tour à tour le mouvement de réforme, la socialisation institutionnalisée, la professionnalisation de l'éducateur, la pé-

dagogie du petit enfant. La 2ème partie du volume est le lexique qui reprend les mots-clés des divers articles et donne des informations simples et précises.

Cette présentation originale devrait permettre d'attirer aussi bien les praticiens que les chercheurs.

Parmi les 11 volumes, les cinq premiers (de 1 à 5) sont consacrés aux processus de l'éducation en général et les six derniers (de 6 à 11) examinent les différentes étapes de l'éducation, du jardin d'enfant à l'éducation des adultes, en passant par l'enseignement supérieur.

III.— Analyse des différents volumes de l'encyclopédie

a) *Les cinq premiers volumes : les aspects fondamentaux*

Les tomes 1 et 2 situent les sciences de l'éducation dans le champ scientifique. Elles se réfèrent à différents courants : geisteswissenschaft, matérialisme historique, critique sociale, critique rationnelle, phénoménologie, envisagent les problématiques de façon pluri- et interdisciplinaire et font appel aux ressources de théories interdisciplinaires telles que la systémique, la théorie des jeux, l'interactionnisme, l'ethnométhodologie et l'écologie spécifique à la classe. Elles restent ouvertes à d'autres courants. Pour les auteurs, les recherches en éducation ne visent pas seulement à accroître la connaissance ; elles servent aussi à éclairer la pratique quotidienne. La science éducative est une science de l'action. C'est pourquoi l'encyclopédie donne toute leur place à la recherche participative, à la recherche-action, à l'innovation. Elle veut sortir l'éducation de la tour d'ivoire où l'enfermait la *Geisteswissenschaft*.

Les tomes 3 et 4 sont consacrés au curriculum en général : objectifs, contenus, méthodes, moyens pédagogiques, dans l'optique du respect de la dignité de la personne qu'elle soit enfant ou adulte, avec une visée émancipatrice et autonome et dans un désir d'assouplissement des barrières qui cloisonnent les différentes matières (vers une "*Integrative Didaktik*").

Le tome 5 replace l'éducation dans l'histoire, l'économie, le droit et explique son organisation. Dans tous les volumes de l'encyclopédie une large place est faite à l'évolution des institutions et des organisations depuis le XIXe, peut-être au détriment des derniers développe-

ments. C'est un parti pris des auteurs qui estiment qu'une encyclopédie ne doit présenter que des résultats fiables.

b) Les six derniers volumes : de l'enseignement des petits à la formation des adultes

A tous les niveaux l'école est replacée dans son contexte social, l'élève dans son évolution psychologique, ses problèmes. Les contributions des différentes sciences sociales pour éclairer les processus scolaires sont généralement d'un grand intérêt.

750 personnes "pas uniquement chercheurs" ont participé à l'édification de cette oeuvre. Ils ont été choisis non seulement pour leur compétence mais aussi pour leur engagement dans l'oeuvre de rénovation scolaire.

IV.— Intérêt de l'encyclopédie pour les lecteurs français

Cette oeuvre est une véritable somme. En raison de sa monumentalité et de ses ambitions scientifiques on a dit quelquefois que c'était l'oeuvre du siècle. A la lecture elle nous a paru présenter dans sa diversité une certaine unité, due sans doute à la préoccupation de donner des vues d'ensemble et à l'esprit qui l'anime (sans la restreindre): celui de la philosophie des Lumières (*Aufklärung*) dont se réclame D. Lenzen.

L'abord de l'oeuvre n'est peut-être pas des plus faciles mais celui qui persévère y trouve sa récompense, peut-être moins dans les détails de l'organisation de l'enseignement que dans les perspectives où l'enseignement se trouve situé.

Chaque article est précédé d'un résumé en allemand, en anglais, ce qui permet d'orienter les lectures. Les résumés en français laissent quelquefois à désirer.

A l'origine, cette encyclopédie devait être européenne. Les difficultés rencontrées ont amené les organisateurs à y renoncer. Mais la dimension internationale subsiste, qui permet de temps en temps, et de façon non systématique, d'informer du développement différent dans un autre pays. A quelques exceptions près, ces contributions nous paraissent émaner de chercheurs allemands. Malgré son ouverture sur les diverses dimensions des sciences de l'éducation et sur l'étranger, cette encyclopédie semble avoir été conçue presque entièrement par le

milieu scientifique allemand, bien qu'il n'ait pas été fait appel à lui dans sa totalité, tant s'en faut. La comparaison quantitative des réservoirs de chercheurs en éducation en France et en RFA semblerait donc se faire au détriment de la France. Un autre aspect inquiétant : c'est l'importance des références anglo-saxonnes citées dans les très riches bibliographies et le petit nombre de références françaises (une trentaine environ sur plus de 5000 références) alors que seul un fleuve sépare les deux pays.

Cette encyclopédie est malheureusement parue en RFA à un moment de désintérêt pour l'éducation et de profond malaise dû au chômage de ceux qui s'orientaient vers l'enseignement et la recherche.

Le lecteur français, habitué aux collectes de documents sur l'étranger difficiles et coûteuses en temps, appréciera d'avoir à sa disposition, rassemblées et ordonnées, les grandes lignes de l'histoire de l'éducation en RFA sous ses divers aspects (institutions, processus, produits), les développements actuels replacés dans leur contexte psychologique, sociologique, anthropologique, idéologique (mais rarement statistique), tel qu'il apparaît à la lumière de la recherche, et de belles perspectives propices à la réflexion.

Michèle Tournier

Chercheur à l'Institut National de Recherche Pédagogique

Notes et Références

(1) LENZEN (Dieter)(Dir.)- *Enzyklopädie Erziehungswissenschaft (Encyclopédie concernant les Sciences de l'Education)*. Klett-Cotta, Stuttgart, 1982-1985, 11 vol + lexique, 7600 + 318 p.

(2) HÜSEN (Torsten).- *The international encyclopedia of education: research and studies*. Oxford, New York, Toronto, Pergamon Press, 1985.

Compte rendu de J. HASSENFORDER, in : *Revue Française de Pédagogie*, n° 74, janvier-mars 1986, pp. 92-94.

(3) L'INRP, par une collaboration entre des services de recherche et le Centre Documentation Recherche, est en train de mettre en place plusieurs banque de données. Citons en particulier :

- la banque sur l'enseignement du français, langue maternelle (Émile 3)

- la banque sur les recherches concernant la formation des enseignants et des formateurs (Émile 4).

(4) BÖHM (Winfried), SOETARD (Michel).- *L'évolution de la pensée pédagogique allemande (RFA) depuis les années soixante*. In : *Revue Française de Pédagogie*, n° 84, juillet-août 1988, pp. 67-81.